

J'ai relevé la présence, dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles, de quatre autres exemplaires, à savoir :

1) Eschenbeek — 3-VIII-1881. (Collection JACOBS) (spécimen signalé par JACOBS - *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XLV, 1901, p. 325). Je note que la capture a été effectuée en septembre, mais l'étiquette qui figure au spécimen de la coll. JACOBS porte la date du 3 août.

2) Namur — 19-VIII-1896 (GÉRARD). Collection E. CANDÈZE.

3) Groenendael — VIII-1903 (A. GUILLIAUME).

4) Uccle — 14-VII-1918 (VAN DRISCHE).

Il est très curieux que la variété n'ait été constatée jusqu'ici que chez les ♀♀.

L. MARNEF.

Tenthredinidae nouvelles pour la faune belge.

Un exemplaire ♀ de *Messa glaucopis* KONOW a été capturé à Woluwe-St-Lambert (Bruxelles), le 27 mai 1948. Cette espèce rare avait été citée jusqu'à présent de France (d'après KONOW), d'Allemagne et de Croatie.

R. VIEUJANT.

— La séance est levée à 16 h. 50.

Les "Mouches de fumées,, aux environs de Bruxelles :

(Dipt. : Clythiidae)

Microsania pectinipennis MEIGEN et *Stigmatalis* ZETTERSTEDT

par E. JANSSENS.

Notre collègue A. COLLART a déjà attiré plus d'une fois l'attention des entomologistes sur l'étrange idiosyncrasie du genre *Microsania* ZETT. Il a lui-même contribué plus que quiconque à l'étude de ces curieux Diptères qui n'apparaissent que dans la fumée des feux d'herbes ou de bois. Nous ne referons pas l'histoire de cette question (1), mais nous rappellerons que le genre fut trouvé pour la première fois en Belgique sur le plateau des Hautes-Fagnes par SÉVERIN en 1921, avec détermination spécifique : *M. stigmatalis* ZETT. A. COLLART établissait bientôt que les insectes récoltés par SÉVERIN appartenaient en réalité à trois espèces : *stigmatalis* ZETT., *pectinipennis* MEIG. et *pallipes* MEIG. Depuis cette découverte, ces insectes réputés rarissimes étaient retrouvés par SÉVERIN en 1922 à Postel (Campine), par COLLART en 1942 à La Reid et en 1946 près de la Montagne Saint-Pierre; enfin le D^r GOETGHEBUER en capturait à Knocke en 1947.

Toutes ces captures étaient faites dans les mêmes conditions, soit dans la fumée des feux de bois ou d'herbes allumés dans la campagne. Dans la plupart des cas, les Diptères abondaient, dansant dans la fumée. Parfois ils s'y aventuraient isolément ou en petit nombre.

(1) A. COLLART. *Bulletin et Annales Soc. Ent. Bel.*, LXXIV, 1934, pp. 377-384, v. autres travaux, repris dans une bibliographie complète de E.-A. KESSEL, *The Wasmann Collector*, VII, 1947, pp. 23-30.

Depuis la première observation de SÉVERIN, les diptérologues se mirent un peu partout dans le monde à la recherche des « mouches de fumée ». On en trouva en Angleterre, au Congo Belge, en Nouvelle-Zélande, en Tasmanie, en Australie, aux Etats-Unis, en Amérique centrale et méridionale et dans l'île de Mas a Fuera, du groupe des Juan Fernandez, à près de mille kilomètres du continent! On n'en avait jamais trouvé aux environs de Bruxelles.

Or au début du mois d'août, comme je brûlais dans mon jardin à Linkebeek un tas de mauvaises herbes, je vis voler dans la fumée de minuscules mouches auxquelles, tout d'abord, je ne pris pas garde. A. COLLART, à qui je fis part de mon observation, m'engagea à en récolter. Je refis donc l'expérience et réussis à capturer cinq exemplaires de *Microsania*: trois ♂ et une ♀ de *M. pectinipennis* MEIG. et un ♂ de *M. stigmatalis* ZETT., qui sont donc les premières *Microsania* récoltées aux environs de Bruxelles. Après de nombreuses expériences supplémentaires, je parvins à reprendre le 14 août un exemplaire ♂ de *M. pectinipennis*, et le 28 août un couple de la même espèce.

Ce qui me paraît curieux, c'est que les entomologistes qui eurent la bonne fortune de récolter des *Microsania* les rencontrèrent presque toujours dansant dans la fumée, alors que j'ai dû faire de gros efforts d'attention pour en prendre quelques spécimens sur une quarantaine d'expériences. Les feux allumés à tous les moments de la journée, dans toutes sortes de conditions météorologiques étaient importants et dégageaient une fumée abondante.

Les trois expériences couronnées de succès se déroulaient au coucher du soleil, et un vent faible soufflait du sud.

La première observation, qui n'avait pas donné lieu à capture, a été faite aussi à une heure avancée, et là, les insectes formaient un petit essaim dansant dans la fumée. Dans la suite, tous les spécimens furent pris isolément, et il fallait observer très soigneusement le ciel à proximité du feu pour voir s'y profiler les *Microsania*, qui volent très bas, généralement à deux mètres du sol. Il faut s'accroupir, et même parfois se coucher pour les voir se profiler sur le ciel.

Deux des exemplaires de *M. pectinipennis* portaient un Acarien accroché à l'abdomen. Le fait n'est pas nouveau, mais j'ai tenu à faire déterminer le parasite par notre collègue J. COOREMAN. Il

s'agit d'une nymphe de *Digamasellus* BERLESE. C'est la première fois que ce genre d'Acariens est signalé comme parasite usant de phorésie sur *Microsania*.

L'imago est mycophage: ce détail peut avoir son importance, car divers auteurs supposent que les mœurs des *Microsania* pourraient s'expliquer par le développement sur les résidus de combustion de champignons spéciaux dont ces insectes seraient friands. On va même jusqu'à supposer que les stades de jeunesse (toujours inconnus) se dérouleraient sur les dites formations. J'ai soigneusement inventorié les cendres et les tiges à moitié consommées, sans succès appréciable. Le mystère reste entier. Je ne puis mieux faire que de signaler les conditions précises dans lesquelles se sont présentées mes captures et souhaiter qu'on en fasse d'autres, avec le plus possible d'observations qui permettraient d'élucider l'étrange comportement de ces Diptères.